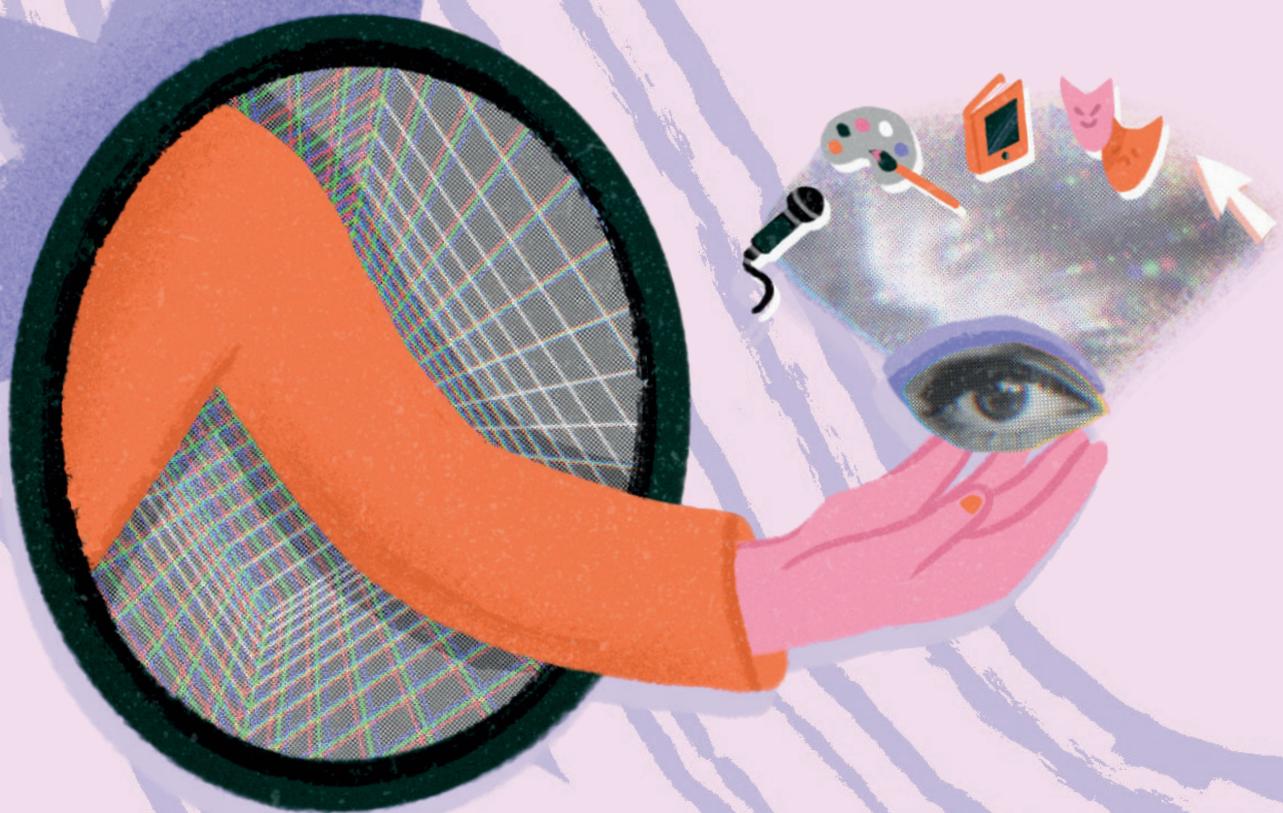


CULTURE & JEUNESSE

Médiations culturelles : des innovations, déjà-là !

Benchmark

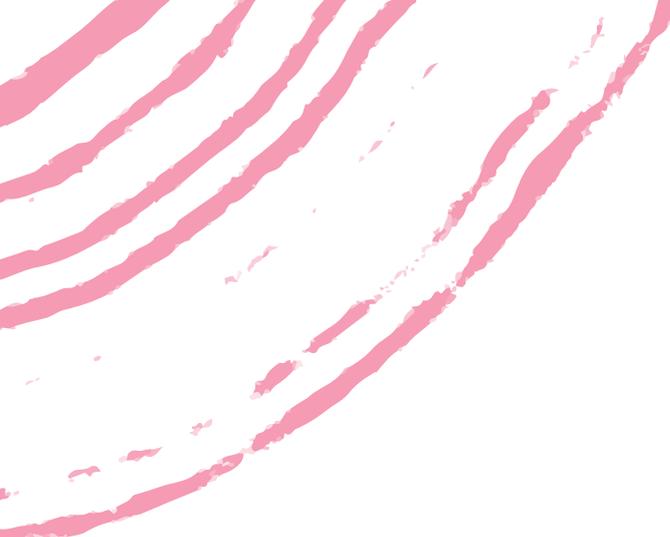


MÉTROPOLE

GRAND LYON

Avril 2023

NOVA 7



SOMMAIRE

Aspiration : s'impliquer dans la programmation et la création de projets culturels	5
Aspiration : accéder à des lieux de culture originaux, informels, où on se sent comme chez soi	6
Aspiration : vivre des expériences participatives, immersives, ou encore sensibles	7
Aspiration : accéder facilement, depuis chez soi, à des spectacles vivants	8
Aspiration : partager ses centres d'intérêt culturels et artistiques avec sa communauté	10
Aspiration : se cultiver, découvrir et apprendre des choses via de nouveaux médias et réseaux sociaux	11
Aspiration : s'engager en tant que citoyen via des médias culturels et artistiques originaux	12
Aspiration : rencontrer des artistes, se confronter à la création dans son quotidien	13

AVRIL 2023 Métropole de Lyon

■ Commanditaire

Direction culture et vie associative / Éducation culturelle et lien social
Cédric Vidal

■ Coordination

Direction de la prospective et du dialogue public
Eddy Maaroufi / Jean-Loup Molin

■ Enquête, analyse, rédaction

DPDP / réseau de veille prospective
Ève Denjean et Sophie Keller (Nova7)

■ Illustrations

Romane Bonsoir

■ Réalisation

Nathalie Joly (DPDP)

Préambule

La crise sanitaire et les confinements ont largement questionné notre rapport à la culture et aux lieux de culture. Cette période a précipité la transformation digitale des pratiques et des offres culturelles et artistiques, une tendance qui était déjà lourde. Le monde du spectacle vivant en premier lieu s'est trouvé impacté, fortement mis à mal, sommé de se réinventer, d'innover dans ses formats, dispositifs de diffusion, etc. De nombreux acteurs ont alors utilisé le numérique pour faire vivre leur création : concert « livestreamé » à regarder assis sur son canapé, opéra ou spectacle de danse à louer ou acheter sur une plateforme dédiée, etc. Une partie de la population, les « jeunes », adolescents et jeunes adultes, ont été temporairement privés des expériences marquantes que peuvent être les premières sorties autonomes, entre amis, au cinéma ou en festival de musique.

C'est dans ce contexte que la Métropole de Lyon a souhaité engager une démarche de réflexion prospective pour aborder des défis majeurs, anciens mais largement renouvelés par la crise sanitaire, auxquels font face les acteurs culturels, le spectacle vivant en particulier : s'adresser à la jeunesse ou plutôt aux jeunes dans toute leur diversité, et faire avec ou tirer parti de la digitalisation des pratiques culturelles.

Cinq étapes ont séquencé cette démarche qui a donné lieu à cinq livrables. Ils sont présentés ici du plus récent au plus ancien (le plus récent étant l'aboutissement de l'ensemble de la démarche) :

5- «2040, le programme culturel du territoire»

Le livrable final a été réalisé dans le cadre d'ateliers (hiver et printemps 2023) avec des acteurs culturels de l'agglomération lyonnaise, auxquels se sont joints des jeunes qui s'étaient illustrés quelques mois auparavant dans l'organisation du Réel festival et qui participent au comité éditorial du média en ligne de la Ville de Villeurbanne «LaPauze».

4- Pratiques et préférences culturelles des jeunes métropolitains

À l'automne 2022 des adolescents (collégiens et lycéens) et des jeunes majeurs (étudiants, et en emploi) ont été réunis (en ateliers et lors de focus groups) et ont pu s'exprimer sur leurs pratiques et leurs aspirations.

3- Médiations culturelles : des innovations, déjà-là !

Pour aider les adolescents et les jeunes réunis au sein des focus group à qualifier leurs pratiques culturelles et à formuler leurs aspirations, des médiations repérées dans le cadre d'un benchmark leur ont été présentées. Celles-ci montrent que le spectacle vivant est en mouvement. Un peu partout de nouvelles formes et formules intéressantes pour la jeunesse apparaissent.

2- Le rapport des jeunes à la culture

Comprendre les pratiques culturelles de la jeunesse, c'est s'intéresser à leur rapport à la culture, mais c'est aussi se demander «qu'est-ce qu'être adolescent et jeune aujourd'hui ?». C'est à travers une revue de littérature que nous avons tenté de répondre à ces questions.

1- Culture et numérique : des scénarios prospectifs pour la Métropole de Lyon

Tout avait commencé en janvier 2022 par une petite séance de prospective autour du vice-président à la culture de la Métropole. Il s'agissait d'explorer les pratiques culturelles de demain à l'aune des transformations numériques portées par la jeunesse. Le spectacle vivant, longtemps épargné par les vents puissants de la digitalisation semblait désormais prendre le vent.

Entre irruption du metavers et renouvellement des médiations pour accéder à ce qui est déjà là, s'ouvrirait alors un espace d'invention pour les acteurs culturels de notre territoire.

Introduction

Par effet d'âge, mais aussi de génération, les pratiques culturelles des jeunes ne sont pas à l'image de celles de leurs aînés. Comment alors s'adresser à ces publics ? Comment leur donner la possibilité de s'intéresser à la culture dite légitime ? Mais comment, aussi, faire en sorte que les centres d'intérêt et les pratiques innovantes propres à cette génération puissent infuser, trouver leur place au sein des institutions culturelles ?

Le benchmark que nous vous proposons ici vous permettra de découvrir une douzaine d'initiatives originales en matière de médiations culturelles, susceptibles de correspondre aux attentes et aux pratiques juvéniles.

Articuler les pratiques « on line » et « in Real Life », prendre sa place dans la programmation, être actif même quand on est spectateur, dialoguer avec des artistes dont on se sent proches, croiser les approches ludiques, émotionnelles et pédagogiques... les lignes de désir de la jeunesse sur lesquelles caler les nouvelles médiations ne manquent pas.

Aspiration

S'impliquer dans la programmation et la création de projets culturels

Réel, festival de la jeunesse

C'est un événement organisé par un groupe de 115 jeunes de 12 à 25 ans, en partenariat avec la Ville de Villeurbanne. L'équipe a tout organisé en autonomie, tout en étant encadrée et soutenue par des professionnels de la culture.

L'autonomie et la responsabilité données aux jeunes organisateurs ont été fortement appréciées. Cela favorise d'une part l'empowerment des participants, et c'est jugé pertinent d'autre part car les jeunes sont les mieux placés pour s'adresser à d'autres jeunes, le public du festival. Il est aussi relevé que la mixité d'âge dans le groupe organisateur est une richesse.

« Ils ont programmé des gens très connus, et de voir que des gens lambda comme nous ont organisé ça, ça peut motiver à se lancer dans des projets comme ça. » (Adolescent.e-s)

« C'est bien de solliciter des jeunes, pour leur faire découvrir ça et leur donner des responsabilités. Et les jeunes connaissent un peu plus ce qui peut attirer pour des festivals. » (Actif.ve-s)

« Maintenant ça m'attirerait plus qu'avant. On a plus de maturité, et peut-être plus l'envie de faire des choses pour notre communauté, et même développer des qualités personnelles, pour notre fierté personnelle également, puisque là on développe des qualités d'organisateur d'événement. » (Actif.ve-s)

Plus encore, ce qui est remarqué, c'est l'effort fait par la collectivité pour s'adresser aux jeunes, au travers d'une programmation de qualité et de moyens conséquents déployés. La gratuité du festival a été soulevée à plusieurs reprises.

« Je ne sais pas comment ils ont fait pour inviter d'aussi gros noms ! La Ville a payé les artistes, mais ça a dû faire beaucoup d'argent ! Ça fait vraiment comme si c'était un cadeau offert par la Ville. En tant que jeune, on a souvent l'impression d'être délaissé, là il y avait une très belle programmation. » (Étudiant.e-s)

« Le fait que ce soit gratuit permet à n'importe qui de pouvoir profiter de tout ça. Voir d'aussi gros noms, ça montre que la Ville essaie de se redynamiser, de s'intéresser un peu à la jeunesse, pas de remettre des vieilles idées au goût du jour mais bien de se moderniser. » (Étudiant.e-s)

Aspiration

Accéder à des lieux de culture originaux, informels, où on se sent comme chez soi

Le Studio 13/16

C'est une partie du centre Pompidou à Paris dédiée aux adolescent·e·s. On peut y visiter des expositions, rencontrer des artistes, participer à des ateliers, des débats, des projections, etc. C'est un lieu où on peut venir avec ses amis sans réserver ni payer.

La grande souplesse et la multiplicité des possibilités offertes par ce lieu ont été plébiscitées. L'initiative a largement suscité l'intérêt et la curiosité des jeunes interrogés.

« Ça a l'air vachement intéressant. Si on est jeune, on trouve quelque chose qui nous plaît, on peut essayer plein de choses, ça peut nous aider à trouver notre voie pour l'avenir. » (Actif·ve·s)

Les médiathèques « troisième lieu »

Ce sont des espaces aménagées pour se sentir comme chez soi : des canapés, des coussins, des petits cocons pour s'installer et lire, de quoi boire un thé ou un café. Tout est fait pour inviter à passer un vrai moment de lecture, plutôt que de juste passer pour emprunter un livre.

L'intérêt pour ce type de lieu est logiquement variable selon le rapport à la lecture de chacun. Celles et ceux qui apprécient de lire ont été attirés par ces lieux « tiers » qui ne sont pas chez soi et pas non plus associés aux lieux de la scolarité ou des études.

« Moi, étant justement une grande lectrice, j'aimerais beaucoup. Je lis à la BU de ma faculté, on n'a pas ce système-là, ce niveau de confort, pour être à l'aise. » (Étudiant·e·s)

« Je crois qu'il y en a une dans le même genre qui a ouvert à Vaulx-en-Velin, elle est grave cool ! Je suis allée pour voir à quoi elle ressemblait, et une fois j'ai accompagné ma petite sœur, elle y va souvent pour faire ses devoirs, se poser. J'ai fait le tour, on s'y sent super bien là-bas. » (Actif·ve·s)

« J'aime bien être à l'aise quand je lis, il y a du bruit chez moi des fois. J'ai envie de sortir mais je ne sais pas trop où aller en particulier. » (Adolescent·e·s)

Aspiration

Vivre des expériences participatives, immersives, ou encore sensibles

Le théâtre immersif

C'est un genre de théâtre où le spectateur prend part au spectacle : il peut observer les comédiens de près en montant sur scène, interagir avec eux en leur posant des questions, faire évoluer l'histoire, résoudre des énigmes, etc.

Les dimensions ludique et immersive de ce type de représentations, où le spectateur est rendu actif, plaisent particulièrement aux jeunes interrogés. Ce type d'initiative semble d'ailleurs attirer au-delà des seuls amateurs de théâtre.

« Moi je trouve que c'est hyper ludique, on est actif. Ça m'a donné une bonne idée, j'aimerais trop essayer. Le problème c'est qu'on ne sait pas où il se passe des choses comme ça. » (Étudiant·e·s)

« Le théâtre immersif c'est bien car on n'est pas forcément très concentré quand on reste assis devant la même scène. J'ai du mal à rester plusieurs heures sur une chaise, j'ai envie de bouger, je vais me déconcentrer. Alors que là on se déplace, c'est cool. » (Adolescent·e·s)

Urban Quest

C'est un jeu de piste à l'échelle de la ville où il faut résoudre des énigmes, et au passage, découvrir le patrimoine et la culture locale.

Ce type d'initiative est très apprécié par les jeunes rencontrés en ce qu'il permet de découvrir une ville ou un quartier ou de mieux connaître les endroits où ils habitent. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs déjà participé à des expériences similaires et s'en souviennent positivement. C'est une façon originale pour eux de faire du tourisme, d'autant plus qu'ils sont nombreux à se remémorer des visites touristiques en famille qui ne les intéressaient pas vraiment. Cette initiative fait directement écho à l'acception large de la culture dont les jeunes ont fait part, englobant l'Histoire et le patrimoine, avec une visée croisant apprentissage et divertissement, évasion.

« Moi j'avais fait ça en primaire dans le Vieux Lyon. Ça permettait à des enfants comme nous de porter un intérêt à la ville, à l'Histoire. » (Étudiant·e·s)

« L'idée de découvrir le patrimoine ou le redécouvrir, c'est tout bénéf, je serais très emballé à l'idée de réaliser ce jeu entre amis. » (Étudiant·e·s)

« Selon moi, la découverte d'une ville c'est vraiment important. J'aime bien le fait de résoudre des énigmes et de se balader dans la ville. » (Adolescent·e·s)

L'exposition Pop Air

Elle présente des œuvres géantes faites de structures gonflables. Les visiteurs font l'expérience d'une visite ludique, en plongeant dans une piscine à balles géante, en activant une fontaine géante, etc.

Plusieurs jeunes ont montré de l'intérêt pour ce type d'expérience en ce qu'elle mobilise différents sens et pas seulement la vue. Le côté régressif, associé à l'enfance, semble avoir été apprécié par certains, tandis que d'autres, plus rares, estiment que ça s'adresse justement davantage à des enfants et qu'ils ne se sentaient pas concernés.

« Moi je n'ai jamais participé à ça mais je trouve qu'une expo qui permet de solliciter d'autres sens que le regard, ça peut être intéressant ! Si on peut goûter, toucher, sentir, c'est une autre manière de découvrir de la culture qui est intéressante. » (Étudiant·e·s)

« J'ai vu ça sur TikTok et ça donnait trop trop envie. Je pense que ça rappelle l'enfance, comme les piscines à balles. » (Actif·ve·s)

Aspiration

Accéder facilement, depuis chez soi, à des spectacles vivants

L'opéra chez soi

L'Opéra de Paris lance une plateforme de vidéo permettant de regarder en direct ou en différé des spectacles d'opéra, depuis chez soi, pour moins de 12 euros.

Les jeunes rencontrés se sont montrés, quasiment à l'unanimité, très critiques vis-à-vis de cette initiative. Ils estiment dommage de se passer des conditions propres au spectacle vivant auquel on assiste en temps réel et « en présentiel », en particulier : les émotions partagées au sein du public, le fait d'être dans un lieu dédié avec son ambiance, d'être immergés dans le décor, etc. Pour eux, cela s'apparente à une expérience dégradée du spectacle et non pas à une option supplémentaire.

Quelques-uns ont estimé que c'était une opération essentiellement commerciale, visant la rentabilité, et que le prix restait trop élevé pour un visionnage en ligne.

« Je pense qu'il faudrait arrêter ça et davantage inciter les gens à se déplacer dans des lieux culturels. Il y a un lieu dédié pour l'opéra où on peut voir les jeux de lumière, l'ambiance sonore, les vibrations, etc. Banaliser ça via des vidéos, ça met en danger l'opéra. » (Étudiant-e-s)

« C'était bien pendant le Covid, ça permettait de ne pas perdre le lien avec la culture, mais là c'est plus d'actualité. Un spectacle comme ça, il faut y aller, il faut voir, c'est beaucoup mieux en vrai et puis même pour l'artiste, il y a la proximité avec le public. C'est comme pour tout, ce qui est en visio, c'est toujours mieux de le vivre en vrai au final. » (Étudiant-e-s)

« L'expérience n'a vraiment rien à voir entre regarder le truc sur le téléphone et voir le truc sur place. Les gens sur leur téléphone regardent, mais sans regarder, ils font autre chose en même temps. C'est dommage, si on veut vivre l'expérience. C'est pareil que pour le théâtre, le cirque, il faut voir en face. » (Actif-ve-s)

Quelques-uns estiment toutefois que c'est une initiative intéressante en ce qu'elle permet éventuellement de faire découvrir l'opéra à des personnes qui ne s'y rendraient pas spontanément, mais ils ne se sentent, quoi qu'il en soit, pas concernés et intéressés eux-mêmes.

L'intérêt pour ce type de lieu est logiquement variable selon le rapport à la lecture de chacun. Celles et ceux qui apprécient de lire ont été attirés par ces lieux « tiers » qui ne sont pas chez soi et pas non plus associés aux lieux de la scolarité ou des études.

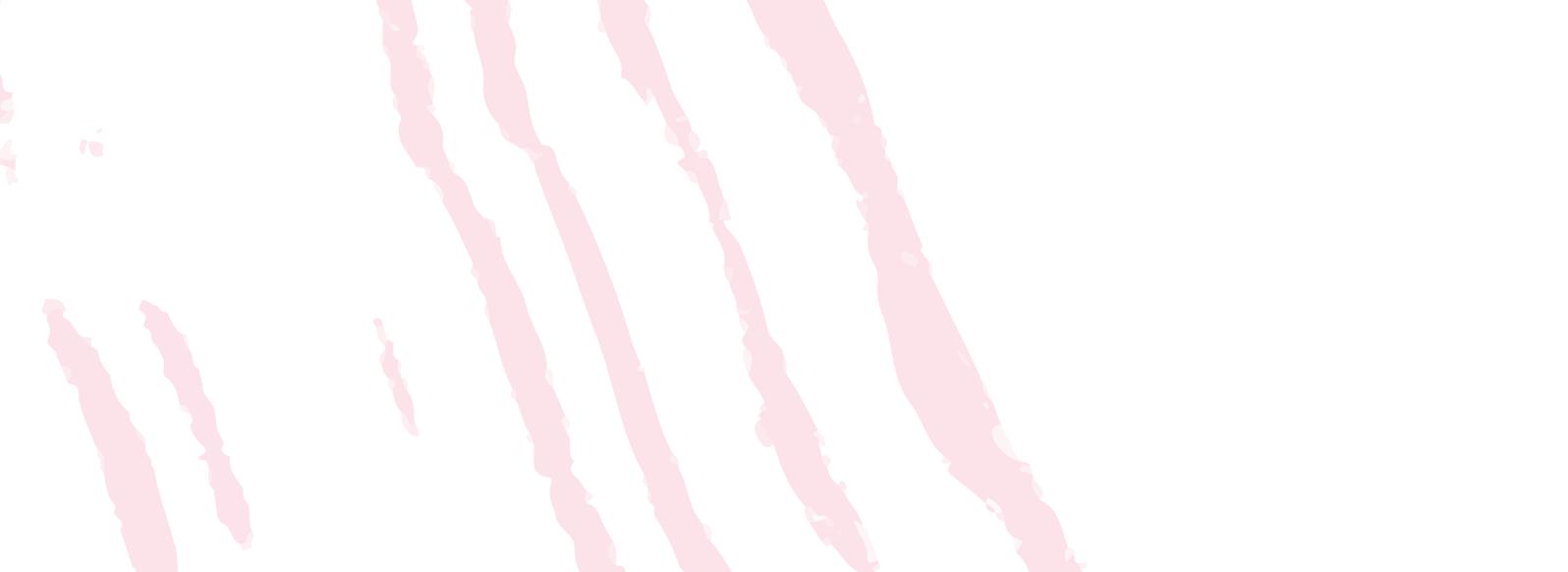
« J'avais vu cette initiative. D'un côté, j'avais trouvé ça très bien, mais d'un autre côté, j'ai trouvé ça un peu triste de ne pas aller à l'opéra. » (Étudiant-e-s)

Un concert sur Fortnite

Depuis quelques années, des chanteurs et des chanteuses se produisent sur la plateforme de jeu en ligne Fortnite. Leur performance est accessible depuis chez soi pendant quelques jours. L'interprète se présente sous forme d'avatar dans des univers imaginaires.

Cette initiative a aussi soulevé l'enthousiasme de plusieurs jeunes, de différents âges. Certains jeunes majeurs en avaient entendu parler et trouvaient l'idée très intéressante, tandis que des adolescents (lycéens surtout), amateurs de jeux vidéo sur Twitch, avaient suivi le premier concert réalisé sur la plateforme, par Travis Scott, et s'en souvenaient comme d'un événement très marquant. C'était pour tous leur premier concert d'un artiste qu'ils ont découvert à cette occasion. Cela participe pour eux d'une forme de démocratisation de la culture, facilitant l'accès à des «spectacles digitaux» pour des jeunes éloignés du spectacle vivant.

- « C'est une très bonne idée, surtout pour certains jeunes qui ne peuvent pas se rendre au concert, qui ont école le lendemain, qui n'ont pas les moyens. C'est vraiment une bonne chose pour les jeunes publics qui sont défavorisés par rapport aux adultes. » (Étudiant-e-s)
- « Personnellement j'ai joué à Fortnite à l'époque où il y avait eu certains concerts en live, notamment Travis Scott que j'ai découvert à cette occasion, ou encore Marshmello. Travis Scott, c'était un phénomène planétaire, tout le monde en parlait. » (Étudiant-e-s)
- « Beaucoup de personnes ont pu y aller, il fallait juste télécharger un jeu qui était gratuit. C'est une bonne manière de découvrir de nouveaux artistes. » (Adolescent-e-s)



Aspiration

Partager ses centres d'intérêt culturels et artistiques avec sa communauté

Booktok, tendance lecture

C'est l'action de partager ses lectures sur TikTok, en mettant en avant ses livres préférés pour donner envie à sa communauté de les lire.

Cette initiative a été plébiscitée par les jeunes amateurs de lecture uniquement, tandis que ceux qui ne lisent pas régulièrement n'ont pas manifesté d'intérêt particulier. L'un d'entre eux connaissait la tendance et la suivait. Les autres ont estimé que ça pouvait permettre de faire des découvertes et d'orienter ses prochaines lectures, alors qu'il n'est pas toujours facile de savoir quoi lire à côté des lectures liées au cadre scolaire.

« Ça a l'air vachement intéressant. Si on est jeune, on trouve quelque chose qui nous plaît, on peut essayer plein de choses, ça peut nous aider à trouver notre voie pour l'avenir. » (Actif·ve·s)

Les médiathèques « troisième lieu »

Ce sont des espaces aménagés pour se sentir comme chez soi : des canapés, des coussins, des petits cocons pour s'installer et lire, de quoi boire un thé ou un café. Tout est fait pour inviter à passer un vrai moment de lecture, plutôt que de juste passer pour emprunter un livre.

L'intérêt pour ce type de lieu est logiquement variable selon le rapport à la lecture de chacun. Celles et ceux qui apprécient de lire ont été attirés par ces lieux « tiers » qui ne sont pas chez soi et pas non plus associés aux lieux de la scolarité ou des études.

« Ça permet de contrebalancer le problème de TikTok qui est un mange-temps si j'ose dire. Ça invite à arrêter TikTok pour aller lire un livre, et ça pousse les gens à s'informer sur des lectures possibles. » (Étudiant·e·s)

« Grâce à TikTok ou d'autres réseaux, ça propulse certaines œuvres sur le devant de la scène, il y a des vieilles musiques, des livres ou des films qui refont surface grâce aux réseaux. » (Actif·ve·s)

« J'ai pas TikTok mais j'ai beaucoup de mal à trouver des livres qui me correspondent. Des fois je dépense beaucoup pour acheter des livres qui finalement ne me plaisent pas, donc c'est bien d'avoir accès à des résumés. » (Étudiant·e·s)

Aspiration

Se cultiver, découvrir et apprendre des choses via de nouveaux médias et réseaux sociaux

Le Grand Palais sur TikTok

Comme de nombreux lieux culturels, le Grand Palais à Paris présente désormais ses nouveautés sur TikTok. Le compte est suivi par 20 000 abonnés.

Pour certains, l'initiative est intéressante en ce qu'elle peut permettre de faire découvrir le Grand Palais et sa programmation à des jeunes utilisateurs de TikTok, tandis que pour d'autres, cela peut au contraire s'avérer contre-productif. Comme pour l'Opéra chez soi, le fait d'accéder à des contenus en ligne pourrait freiner certains visiteurs potentiels de se déplacer sur site.

Cette initiative a suscité quelques réactions comparables à celles sur l'Opéra chez soi : les jeunes estiment que cela pourrait être contre-productif s'agissant d'attirer les jeunes publics vers le Grand Palais.

- « Ça peut attirer vu que TikTok a une audience assez jeune, ça peut amener les jeunes à sortir se cultiver, voir en vrai des initiatives qui les ont marquées. » (Étudiant·e·s)
- « C'est une bonne initiative mais ça réduit la chance d'un jeune d'aller voir l'expo dans un vrai musée. Il va se reposer sur le fait qu'il a déjà vu les principaux éléments sur TikTok et va peut-être choisir de ne pas de se déplacer en vrai. » (Étudiant·e·s)
- « Ils essayent de faire découvrir aux jeunes la culture à l'ancienne, tout ce qui est musée, opéra, théâtre... » (Actif·ve·s)

Aspiration

S'engager en tant que citoyen via des médias culturels et artistiques originaux

Z Event, streaming caritatif

C'est un événement sur Twitch réunissant des streamers pendant trois jours, invités à animer leurs chaînes respectives (jeux vidéo, quiz, interviews, etc.) dans le but de collecter des dons auprès des spectateurs. Cette année, 10 millions d'euros ont été réunis par Z Event et donnés à des associations pour le climat.

Cette initiative a suscité l'enthousiasme d'une partie des jeunes rencontrés : beaucoup de jeunes, surtout des adolescents, connaissaient et avaient suivi la dernière édition de l'événement, qui est éditée chaque année depuis 2016. L'un d'entre eux, assez jeune, avait même fait un don et expliquait avoir reçu des goodies en remerciement.

Les réactions à ce projet illustrent la vitalité d'une sous-culture propre au streaming qui s'exprime depuis quelques années notamment via la plateforme Twitch, avec ses propres codes, ses personnalités influentes et ses rendez-vous. Elle réunit initialement surtout des joueurs de jeux vidéo mais s'ouvre de plus en plus à d'autres univers (culture générale, politique, humour, etc.). Les jeunes apprécient également le caractère interactif de la plateforme Twitch.

« C'est une très bonne chose, dans l'air du temps, ça nous sensibilise sur des sujets sur lesquels on n'est pas forcément bien sensibilisés. Pour l'instant on est sensibilisés de manière purement scolaire, mais on ne fait pas forcément attention une fois qu'on est dehors, alors que quand ce sont des personnalités qu'on suit, ça va avoir plus d'impact. » (Étudiant·e·s)

« Ça permet de parler de causes importantes au-delà de jouer en ligne aux jeux vidéo et parler à des viewers. Les streamers peuvent porter des causes notamment auprès de publics plus jeunes qui sont parfois moins informés que des adultes. » (Étudiant·e·s)

« Grâce au Z Event j'ai pu découvrir des associations que je ne connaissais pas, et des streamers aussi. C'est un événement qui me tient vraiment à cœur et que je suis depuis plusieurs années. » (Adolescent·e·s)

Les jeunes « gamers » estiment aussi que cette initiative participe à changer l'image des jeux vidéo auprès des générations précédentes, les parents notamment.

Aspiration

Rencontrer des artistes, se confronter à la création dans son quotidien

In Situ, résidence d'artistes

Des danseurs, chanteurs, poètes, etc., qui viennent s'installer dans un collège pour travailler sur leur projet. C'est l'occasion pour les jeunes de découvrir des artistes, de discuter avec eux et de voir comment ils créent leurs œuvres.

Cette initiative a été remarquée par plusieurs jeunes, de tout âge. Certain·e·s ont fait part de leur vif intérêt pour le processus créatif : comprendre comment se crée une chanson, un clip, l'écriture d'un roman, et éventuellement découvrir des métiers, des techniques, etc. D'autres ont mis en avant l'ouverture culturelle et artistique que ce type de projets offre aux jeunes qui en bénéficient, permettant de découvrir des disciplines et pratiques artistiques qu'ils connaissent peu ou pas, voire de susciter des vocations.

Certains ont estimé que le collège était le bon moment pour stimuler la curiosité des jeunes et proposer cette ouverture culturelle, tandis que d'autres pensent que les lycéens seraient plus ouverts à la nouveauté.

« Je suis très intriguée par le processus de création, de comment on passe de l'écriture à l'enregistrement par exemple. » (Adolescent·e·s)

« Il y a des conversions qui peuvent se faire, peut-être qu'un jeune va pouvoir découvrir une passion et ne rien lâcher ! » (Actif·ve·s)

« Je pense que c'est une bonne idée, mais à mon avis, au collège, c'est un peu tôt. Les collégiens sont un peu jeunes et n'oseront peut-être pas s'intéresser à ça de peur de ne pas être comme tout le monde. Je pense que ça aurait plus sa place au lycée. » (Étudiant·e·s)

Un des participants a témoigné d'un projet similaire qui avait été mené dans son établissement scolaire et qu'il avait bien apprécié.



Retrouvez
toutes les études sur

**www.
millenaire3.
com**

Métropole de Lyon
Direction de la prospective
et du dialogue public
20 rue du Lac
CS 33569 - 69505 Lyon Cedex 03